

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mai 2013**

« **Donnez et on vous donnera. C'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous servira dans le pan de votre vêtement.** » (Luc 6, 38)

**POINTS À SOULIGNER :**

- **Dieu donne toujours en retour à chaque cadeau offert en son nom à notre prochain.**

-**Le vrai don est celui fait de façon désintéressée et à quiconque le demande.**

-**Nous avons toujours de quoi donner : temps libre, cœur, sourire, culture, paix, conseils...**

-**Les personnes à qui donner ne manquent pas. Le Christ nous attend en elles.**

- **Administrateurs des biens de Dieu, n'hésitons pas à les faire circuler.**

**Extrait de « La vie est un voyage » :**

**-Détachement, p. 73 :**

*« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple »,* dit Jésus dans l'Évangile.

Il nous prévient : quoi qu'on entreprenne, il faut en prendre les moyens. Pour le suivre, c'est le dépouillement total de nous-mêmes...

J'en déduis que je dois aimer le détachement complet, en somme : Jésus abandonné.

Pourquoi ces paroles m'impressionnent-elles ? Avant tout parce que je crains de ne pouvoir être son disciple, ensuite parce que je vois ma vie au milieu de tant de dangers d'attachements.

Car le monde nous offre bien des risques de nous attacher : à notre travail, à notre gain, même à ce que la Providence nous envoie; on peut s'attacher à des personnes qui nous sont confiées, à la sagesse que nous pensons avoir, à ce que nous savons, et en tirer orgueil ; à la manière dont nous nous habillons, à nos idées, etc.

Seul l'amour pour Jésus abandonné peut nous sauver. Aimons-le en coupant, au moins en esprit, nos liens, en nous mortifiant, mais surtout en nous jetant dans la volonté de Dieu à accomplir dans le moment présent.

Si nous voulons être saints, soyons-le tout de suite !

**Extrait de « Aimer » :**

**-Donner, p. 128 :**

Il nous faudrait arriver à donner aux autres nos richesses spirituelles. Comme Marie a donné jusqu'à son fils. Savoir perdre, mais en même temps ne pas dilapider, pour ne pas nous retrouver vides comme cela nous arrive souvent.

Savoir donner avec un amour tel que notre âme ne soit pas vidée mais bien enrichie encore par ce nouvel acte d'amour.

Pour y arriver, donner en restant en communion avec le Christ présent dans notre âme (et donc en agissant quand c'est la volonté de Dieu), et en communion avec nos frères en qui nous voyons et aimons le Christ.

Ainsi nous sommes en communion avec le Christ en nous et en dehors de nous, et nous évitons le risque de donner les choses saintes aux chiens.

C'est ainsi que vécut Marie. C'est la vie de la Trinité. De fait, tout en se donnant à nous par son incarnation, la seconde personne de la Trinité demeurait indissolublement unie au Père et à l'Esprit.

Si nous agissions toujours ainsi, nous serons entraînés par l'amour, de richesses en richesses, et nous deviendrons parfaits comme le Père.

Ce qui est sûr, c'est que garder pour nous nos richesses spirituelles stérilise notre âme et la bloque dans sa marche.

**Extrait de « Sur les pas du Ressuscité » :**

**-Mise en commun, p. 77 :**

(...) Ne voyons pas seulement comme un devoir notre travail, nos prières à Dieu, notre apostolat, les soins nécessaires à notre santé; considérons plutôt cela comme les innombrables manifestations de l'acte d'amour dont Jésus nous demandera de rendre compte.

Sommes-nous en train d'étudier ? Ne le faisons pas uniquement en vue d'un examen terrestre, mais pour construire l'Église. Rencontrons-nous des gens, assistons-nous un malade, aidons-nous un mourant à bien achever son Saint Voyage ? Faisons-le pour édifier l'Église.

Prions-nous pour ceux d'entre nous qui sont déjà partis pour l'autre vie, ou bien leur demandons-nous de l'aide pour ici-bas ? Que ce soit toujours pour construire l'Église.

(...) Si nous ne savons pas toujours comment nous y prendre, commençons par mettre les bases nécessaires à cette construction. La règle des règles qui doit soutenir le tout, c'est l'amour réciproque et tout ce qu'il implique, comme le dit l'Écriture : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun. » (Actes 4,32)

Regardons alors ce qui est à nous, sur un plan spirituel comme matériel, et considérons que cela appartient à la communauté et non à nous. Nos biens sont à administrer et à mettre à la disposition des autres. (...)

Nous avons des richesses à mettre en commun, même sans en avoir conscience : nos forces physiques et intellectuelles, de l'affection à donner, de la sympathie à exprimer, de la joie à communiquer; du temps disponible à offrir, des prières, des richesses intérieures à mettre en commun, de vive voix ou par écrit, des objets à mettre à la disposition des autres : sacs, livres, argent, maisons, voitures, etc. (...)

Ne faisons pas trop de raisonnements du genre : « Cela peut m'être utile en telle ou telle occasion... ». Tout peut être utile bien sûr, mais si nous écoutons de telles suggestions, des attachements s'infiltreront vite dans notre cœur, appelant sans cesse de nouvelles exigences.

De même que chaque plante ne puise en terre que l'eau qui lui est nécessaire, cherchons, nous aussi, à avoir uniquement ce dont nous avons besoin. Il vaut mieux parfois nous rendre compte qu'il nous manque quelque chose. Il vaut mieux être un peu pauvre qu'un peu riche.

En agissant ainsi, Jésus ne manquera pas de nous envoyer le centuple et nous aurons encore la possibilité de donner.

#### **Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :**

##### **-Amour divin et amour humain, p. 20 :**

L'amour surnaturel, qui est participation à l'amour même qui est en Dieu, est bien différent de l'amour humain.

Il est surtout différent dans le fait que l'amour humain fait des distinctions, car il est partial, aime certains frères, comme par exemple ceux du sang. Ou bien encore il aime ceux qui sont cultivés, riches, beaux, honorés, en bonne santé, jeunes...

Il aime les personnes d'une certaine race ou catégorie sociale et n'aime pas les autres dans la même mesure.

L'amour divin, au contraire, aime tous les êtres. Il est universel.

##### **- La charité dans chaque relation, p. 96 :**

Il faut traduire en charité, transformer en charité nos divers contacts avec le prochain dans la journée.

Depuis le moment où nous nous levons jusqu'à celui où nous nous couchons, chaque relation avec les autres doit être charité. A l'église, à la maison, au travail, à l'école, dans la rue, trouvons toutes les occasions pour vivre la charité.

Notre tâche est-elle d'enseigner, instruire, gouverner, donner à manger, habiller, nous occuper de nos proches, servir les clients, régler des affaires ? Faisons chaque chose pour Jésus dans nos frères, sans oublier personne, mais au contraire en étant les premiers à aimer tout le monde.

C'est une gymnastique de toute la journée, mais elle en vaut la peine car, de cette façon, on progresse dans l'amour de Dieu.

##### **-Couper pour mieux aimer, p. 67 :**

Il faut « se faire un » à la perfection avec chaque prochain, en coupant tout ce qui peut y faire obstacle. Beaucoup de choses peuvent compromettre notre attitude d'amour.

Parfois ce sont des distractions, ou l'envie de dire tout de suite notre idée, de donner des conseils de manière inopportune.

En d'autres occasions, nous sommes peu disposés à « nous faire un » avec notre prochain, parce que nous pensons qu'il ne comprend pas notre amour.

Nous sommes freinés par des jugements à son égard ou bien nous sommes gênés par un désir de le conquérir à notre cause.

Parfois encore nous sommes incapables de « nous faire un » avec lui, parce que notre cœur est déjà occupé par nos propres soucis, nos souffrances, nos activités et nos programmes.

Alors comment « nous faire un » avec nos frères et laisser pénétrer en nous ses préoccupations, ses souffrances et ses problèmes ?

Il est vraiment nécessaire de couper, de déplacer ce qui encombre notre esprit et notre cœur. Oui, « couper » pour être plus libre d'aimer, plus radical en amour.

Couper pour mieux aimer.